

182

E 1004 1/229

Protokoll der Sitzung des Bundesrates vom 16. Juli 1907¹

3796. Haager Konferenz; Schiedswesen

Politisches Departement. Antrag vom 15. dies.

Die schweizerische Delegation an der Haager Konferenz berichtet am 11. Juli über die Arbeiten der I. Kommission (Schiedswesen)².

Auf den Antrag des politischen Departements werden der schweizerischen Delegation folgende Weisungen erteilt:

1. Der Antrag von Haiti betreffend die Vermittlung (Nr. 2) sei abzulehnen. Dagegen könne der Antrag, welcher den unbeteiligten Staaten das Recht einräumt, die Streitenden auf die Einrichtungen der Untersuchungskommission hinzuweisen, angenommen werden.

2. Der Vorschlag der Vereinigten Staaten von Amerika (Nr. 27) betreffend die Bildung eines ständigen Schiedsgerichts sei abzulehnen, um das Prinzip der freien Wahl der Richter durch die Parteien zu wahren. Auch ist zu bemerken, dass nach den gemachten Erfahrungen keine genügende Beschäftigung für ein ständiges Schiedsgericht vorhanden wäre.

3. Der peruanische Antrag (Nr. 23) sei abzulehnen.

4. Der Antrag von Haiti (Nr. 21), der eine Erweiterung des Artikels 16 des Schiedsabkommens von 1899 bezweckt, sei abzulehnen, ebenso

5. der Antrag von San Domingo (Nr. 30).

6. Der Antrag der Vereinigten Staaten Amerikas (Nr. 28), wonach streitige Rechtsfragen und Streitfragen, die sich auf die Auslegung von Staatsverträgen beziehen, dem durch die Konvention von 1899 eingesetzten ständigen Schiedsgerichtshof unterbreitet werden sollen, sofern solche Streitigkeiten weder die Lebensinteressen noch die Unabhängigkeit oder die Ehre der streitenden Parteien berühren, entspricht den Schiedsverträgen, welche die Schweiz bereits mit Grossbritannien, Italien, Frankreich, Österreich-Ungarn, Portugal und Spanien abgeschlossen hat. Ein ähnlicher Vertrag, den die Schweiz am 21. November 1904 mit den Vereinigten Staaten abgeschlossen hatte, ist vom Senat der Vereinigten Staaten nicht ratifiziert worden.

Der Bundesrat kann also dem amerikanischen Antrag zustimmen, die schweizerische Delegation ist aber anzuweisen, dahin zu wirken, dass auch Anstände, welche die Verfassung der vertragsschliessenden Staaten berühren, von der obligatorischen Schiedsgerichtsbarkeit ausgenommen werden.

7. Die weitem von Portugal (Nr. 26), Schweden (Nr. 29) und Serbien (Nr. 22) gestellten Anträge seien abzulehnen³.

1. *Abwesend: Brenner, Forrer, Ruchet.*

2. *Siehe Nr. 180.*

3. *Das Politische Departement übermittelte der Delegation in Ergänzung zu diesen Instruktionen am*

16. Juli 1907 folgendes Telegramm: Bundesrat kann das Prinzip des obligatorischen Schiedsgerichts nicht unbedingt anerkennen. Nach seiner Ansicht eignen sich zur schiedsrichterlichen Erledigung nur Streitigkeiten zwischen Staaten, sofern sie die Lebensinteressen, die Ehre, die Unabhängigkeit, die Souveränität und die Verfassung dieser Staaten nicht berühren. In diesen Grenzen kann die Schweiz dem Obligatorium zustimmen (E 2200 London 16/2). – *Der erste schweizerische Delegierte, G. Carlin, legte die schweizerische Haltung zur Frage der obligatorischen Schiedsgerichtsbarkeit in der 8. Sitzung der 1. Unterkommission der 1. Kommission vom 27. Juli 1907 dar. Siehe Annex.*

E 2001 (A), Archiv-Nr. 475

ANNEX

S. Exc. M. Carlin prononce le discours suivant:

Dans la Séance du 18 juillet la Délégation de Suisse a eu l'honneur d'indiquer, selon les instructions de son Gouvernement, le point de vue duquel elle envisageait la proposition concernant le recouvrement de dettes contractuelles, telle qu'elle a été présentée par S. Exc. M. le Général Porter au nom de la Délégation des Etats-Unis d'Amérique.

Aujourd'hui, je tiens à dire quelques mots sur les propositions d'arbitrage obligatoire dont nous sommes saisis.

La Confédération suisse a, dès toujours, porté un vif intérêt aux efforts tendant à propager l'institution de l'arbitrage. Il y a lieu de rappeler qu'elle a devancé tous les autres pays dans ce domaine. En 1883 déjà elle proposait aux Etats-Unis d'Amérique la conclusion d'un traité permanent d'arbitrage. En même temps, elle prenait l'initiative de l'introduction de la clause d'arbitrage dans les traités internationaux.

En outre, c'est en Suisse qu'a siégé, sous la présidence d'un de ses anciens magistrats, Jacques Stämpfli, un des plus importants tribunaux d'arbitrage, celui de l'Alabama.

Depuis la première Conférence de la Paix, et s'inspirant de l'article 19 de la Convention du 29 juillet 1899 pour le règlement pacifique des conflits internationaux, la Confédération a conclu des Conventions d'arbitrage avec la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Autriche-Hongrie, la France, la Suède et Norvège, l'Espagne et le Portugal. La Convention signée avec les Etats-Unis d'Amérique le 24 novembre 1904 n'a pas été ratifiée par les Etats-Unis.

Enfin, une clause spéciale d'arbitrage se trouve dans toute une série de traités liés par la Suisse, ainsi, par exemple, dans ses récents traités de commerce avec l'Italie, l'Allemagne, la France, l'Autriche-Hongrie et dans ses Conventions avec l'Italie relative à l'exploitation de la ligne du Simplon.

Ainsi que l'a si bien dit, dans notre dernière séance, S. Exc. le premier Délégué d'Allemagne, le mérite de cette propagation de l'idée de l'arbitrage revient incontestablement à la première Conférence de la Paix. Et la Confédération n'aurait pas demandé mieux que de continuer dans cette voie par la conclusion de traités d'arbitrage avec d'autres Etats encore que ceux que je viens d'énumérer. Elle estime, en effet, avec S. Exc. M. le Baron de Marschall, «qu'il ne suffit pas de construire une maison mondiale avec une belle façade, il faut aussi monter cette maison de manière à ce que les Pays du monde puissent y vivre convenablement et en bonne entente».

Mais, puisque des propositions qui ont pour but d'introduire la clause de l'arbitrage obligatoire dans une Convention mondiale ont été présentées à cette Conférence, il importe à la Délégation de Suisse de faire remarquer qu'elle n'a pas d'objection *de principe* à soulever contre l'esprit duquel s'inspirent ces propositions. Au contraire, elle est toute disposée à seconder de son mieux tout effort tendant à donner une plus grande extension et une plus grande force obligatoire au principe de l'arbitrage. La proposition des Etats-Unis d'Amérique, telle qu'elle se trouve consignée à l'annexe 28 de nos actes lui est particulièrement sympathique et elle peut déclarer qu'elle y adhère en principe, sauf quelques réserves touchant notamment la Constitution de la Confédération, réserves qu'elle sera, le cas échéant, appelée à préciser au cours des débats ultérieurs.